

le stéphanois



337 26 MARS - 23 AVRIL 2026

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Avec les chibanis p. 9

Les Bâisseurs de liens est une nouvelle association qui s'engage aux côtés des retraités d'Afrique du Nord.

Terrain d'aventure, saison 5 p. 7

Au bois des Anémones, pendant les vacances d'avril, le terrain d'aventure attend les petits et les grands.

Vestiaires et solidaires p. 11 à 15

Des vestiaires de seconde main se trouvent sur la commune. Bon plan mais pas seulement, ils tissent aussi du lien social.

« On va travailler en équipe »

Premier entretien avec Joachim Moyse, réélu maire de Saint-Étienne-du-Rouvray le 15 mars, avec plus de 72 % des voix. p. 4 à 6



	Mairie	Colzat	Ferny-Jaurès	Arpent	Langevin	Cure
N° bureau	1	2	3	4	5	6
BOUCHÉ	952	198	1092	1225	921	871
MOYSE	254	292	433	612	263	373
BLANCHET	15	13	19	30	16	22
IVALL	8	9	5	18	7	6
EXPRESS	240	246	459	573	371	244
ABSENTION	398	327	559	612	528	496
J. MOYSE (Dir. Gauche)	75,00%	72,69%	71,64%	75,57%	79,46%	76,52%
PRO	1,00%	21,74%	7,56%	13,79%	18,55%	22,79%
COM	5,56%	7,33%	6,61%	6,76%	6,76%	6,76%
NPJ	5,56%	7,33%	6,61%	6,76%	6,76%	6,76%
Abstention	59,51%	54,96%	60,38%	49,96%	57,33%	61,89%

En images

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO: G. P.

FESTIVAL

Déziré déridé

Pendant la deuxième quinzaine de mars, le centre socioculturel Georges-Déziré a proposé sa nouvelle édition du festival Déziré se marre. Des spectacles de clowns parfaits pour se déridier les zygomatiques et sortir de l'hiver.



PHOTO: G. P.



PHOTOS: L. S.

COMMÉMORATIONS

11 et 19 mars, les dates du souvenir

Deux cérémonies officielles ponctuent la vie de la Ville en mars : le 11, la Journée nationale d'hommage aux victimes du terrorisme, devant la stèle pour la paix érigée suite à l'attentat du 26 juillet 2016. Et le 19 mars, devant les monuments aux morts du cimetière centre et de l'hôtel de ville, la Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.



CITOYENNETÉ

Opération forêt propre

Le dimanche 15 mars, jour des élections municipales, un autre geste citoyen a été fait en forêt du Madrillet.

À l'initiative de la Métropole et de l'ONF (Office national des forêts), petits et grands ont profité d'une balade pour faire un ramassage de déchets – à moins que ce ne soit le contraire.



PHOTO: G.P.

SPORT

Les foulées pour se défouler

Dimanche 8 mars, de courageux sportifs ont bravé le froid pour participer aux Foulées du parc, une animation sportive intense proposée devant le parc du Champ des Bruyères par l'association stéphanaise Akong. Devant ou dedans, en douceur ou plus fort, seul-e ou à plusieurs, le Champ des Bruyères est le lieu idéal pour faire du sport ou s'y remettre. Prochain rendez-vous avec les Foulées du parc le 12 avril (lire p. 4 de l'agenda).



PHOTO: J.-P.S.

PARC WANGARI-MAATHAI

Un visage et une fresque pour le parc

Le 4 mars, le visage de Wangari Maathai est apparu souriant sous les pinceaux. Commencée lors d'un premier atelier, la fresque témoigne de l'attachement des habitantes et habitants du quartier à leur nouveau parc urbain. Elle sera terminée, posée et exposée plus tard dans l'année.



À MON AVIS

Merci à toutes et tous

Je tiens à remercier chaleureusement les 72 % d'électrices et électeurs qui m'ont exprimé leur confiance dès le premier tour des élections municipales du 15 mars 2026. Ce résultat traduit votre attachement aux politiques menées à Saint-Étienne-du-Rouvray. Il encourage pleinement à poursuivre le travail entrepris pour la mise en œuvre du projet stéphanois, ambitieux, écologique et solidaire. Dans un contexte marqué par les incertitudes nationales et les tensions internationales, notre Ville restera à vos côtés pour vous protéger. Nous continuerons à mener des transformations urbaines dans l'ensemble des quartiers, en plaçant l'humain, l'environnement, la santé, le logement, la justice sociale, l'éducation et la tranquillité publique au cœur de nos priorités. Je serai, comme toujours, présent à vos côtés pour vous écouter, vous rencontrer et vous associer aux décisions qui concernent votre quotidien, ainsi qu'à la conception des projets d'aménagement de nos espaces publics. Ensemble, nous poursuivrons notre engagement au service du bien-être de toutes et tous. Vous pouvez compter sur moi.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly.

Rédaction : Stéphane Deschamps, Antony Milanese, Guénolé Carré, Elsa Aoustet. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Guillaume Painchault (G.P.), Loïc Seron (L.S.). **Illustration :** Cambon/Iconovox **Photo de Une :** J.-P.S. **Photo de l'édito :** Sarah Flieau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.



ENTRETIEN

En route vers 2032

7 340 Stéphanaïses et Stéphanaïs se sont déplacés dans les 20 bureaux de vote de la ville pour le premier tour des élections municipales du dimanche 15 mars. 4 959 votants (72,38 %) ont soutenu la liste « La gauche rassemblée, agir et vivre à Saint-Étienne-du-Rouvray » conduite par le maire sortant, Joachim Moyse. Un score sans ambiguïté qui autorise la poursuite du projet enclenché par l'équipe municipale lors du précédent mandat. À quoi s'attendre de 2026 à 2032 ? Interview.

Le Stéphanaïs : Votre liste a été élue dès le premier tour avec un score très confortable. Quelle est votre réaction et quel message adressez-vous aux Stéphanaïs et Stéphanaïses ?

Joachim Moyse : Je suis heureux de la confiance qui a été exprimée à travers les 72,38 % de votants qui ont porté leur choix sur la liste de « La gauche rassemblée, agir et vivre à Saint-Étienne-du-Rouvray » que je conduisais. J'avais déjà l'énergie nécessaire mais cette expression de confiance insufflé un dynamisme supplémentaire. Ça nous engage, au double sens du terme, ça vivifie d'une belle manière pour poursuivre sur la lancée de 2020.

Le taux de participation de 42,15 % est néanmoins assez faible. Comment l'expliquez-vous ?

J'en fais une double lecture. D'une part, certains ont pu se dire que les choses étaient jouées d'avance et ne sont pas allés voter. D'autre part, la participation a quand même augmenté par rapport à 2020 puisque plus de 2 000 personnes supplémentaires sont venues voter.

Mais en 2020 l'élection est intervenue en pleine crise sanitaire...

Certes, mais l'on trouve toujours des circonstances particulières à chaque élection. Ce qu'il faut noter, c'est un affaïssement de la participation à l'échelon national. Ça traduit, peut-être, pour un certain nombre de personnes, un intérêt décroissant ou un désintérêt pour les questions politiques. Dans un contexte général où toute l'actualité nous tourne vers des questions angoissantes dont les guerres et leurs conséquences sur le porte-monnaie des Français, le pouvoir d'achat et le prix baril de pétrole qui flambe : nombreux sont ceux qui tournent le dos aux urnes.

De quoi vous ont parlé les habitantes et habitants au cours de la campagne électorale ?

D'abord, j'aimerais rappeler que l'on ne parle pas des mêmes choses quand on discute avec les habitants sur les réseaux sociaux, en porte à porte, dans une réunion de quartier ou lors d'une réunion publique à la salle festive. D'où l'importance de varier les rencontres. Il y a bien sûr les préoccupations du quotidien ou la netteté des espaces

publics. Il y a des gens qui considèrent que les adventices sont des mauvaises herbes et qu'elles sont sales, mais ce n'est pas sale, et c'est un sujet à l'ordre du jour du mandat. Il y a aussi le sentiment de sérénité : la lutte contre les nuisances sonores et donc les engins motorisés utilisés de façon très bruyante. C'est un enjeu important. Enfin, évidemment, les questions liées au logement sont toujours très récurrentes. C'est une priorité dans notre commune et la Ville justement travaille à développer une offre de logements adaptés à la situation de vie des gens, à leurs besoins, au confort et au coût recherché.

Comment la Ville agit sur ce sujet ?

Par exemple avec des actions avec les bailleurs sociaux, des actions sur les copropriétés privées qui se dégradent, la recherche des possibilités pour développer des nouveaux programmes de logements neufs, si possible adaptés à tous les âges, etc.

Quels seront les premiers chantiers du nouveau mandat ?

Les premiers grands chantiers, dans l'ordre chronologique, c'est la construction de la nouvelle maison du citoyen et de l'accès aux droits Clara-Zetkin. Elle devrait être terminée entre fin 2026 et début 2027 et s'inscrire, sur le plan architectural, dans le prolongement de la médiathèque Elsa-Triollet. Ensuite, pour répondre aux besoins qui s'expriment sur la santé, il y a la construction du futur centre de santé municipal, avec des professionnels salariés par la Ville, qui sera situé rue Charlie-Chaplin dans l'ancien centre de tri postal. Les travaux doivent commencer mi-2026, pour une ouverture prévue en 2027. Enfin, il y a la rénovation de notre patrimoine, pour faire en sorte que nos bâtiments soient les plus accueillants et confortables possible pour les usagers et les pratiques qu'on peut y trouver. Ce sont les écoles, les gymnases, les vestiaires des clubs de football, etc.

Plusieurs changements sont aussi prévus dans le centre-ville.

Oui et cela très rapidement, dès 2026, avec la rénovation des espaces publics et l'inauguration d'un parvis Jacques-Hamel devant l'église, le 26 juillet prochain. Nous accompagnerons également des mutations urbaines dans le centre comme le déménagement du garage Renault de la rue de Paris dans le quartier de l'Industrie.

**RÉSULTATS
DU 15 MARS**

• **La gauche rassemblée, agir et vivre à Saint-Étienne-du-Rouvray – Joachim Moyse :**
72,38 % (4 959 voix) soit 31 élus.

• **Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray, oui c'est possible ! – Abdulaziz Erden :**
21,14 % (1 448 voix) soit 3 élus.

• **Saint-Étienne-du-Rouvray vraiment à gauche, avec le NPA-Révolutionnaires – Noura Hamiche :**
6,48 % (444 voix) soit 1 élue.

Participation :

42,15 % (7 340 votants sur 17 413 inscrits)
• Votes blancs : 362 (4,93 %)
• Votes nuls : 127 (1,73 %)
• Exprimés : 6 851 (93,34 %)

Métropole :

Les 6 sièges métropolitains de la ville seront attribués à la liste « La gauche rassemblée, agir et vivre à Saint-Étienne-du-Rouvray ».

Et concernant la jeunesse ou les associations ?

Cela figure dans notre programme où nous avons listé 60 engagements, sur 6 axes qui seront développés sur les 6 ans du mandat. Le maire n'est pas seul, je ne vais pas tout faire. C'est toute l'équipe municipale qui le mettra en œuvre et je ne veux pas mettre la charrue avant les bœufs. Il faut que les choses s'installent. On va travailler en équipe et dresser le calendrier.

Vous avez indiqué pendant votre campagne que vous n'augmenterez pas les impôts.

Oui, et ce n'est pas une nouveauté. Ça a toujours été notre volonté de ne pas augmenter la taxe foncière sur le bâti. Mais attention, la Ville ne contrôle pas tous les éléments de la taxe foncière, qui peut augmenter malgré tout. Ce serait de la démagogie de dire le contraire ou de promettre de la baisser puisque cela signifierait de rogner sur des dépenses.

Le commerce de proximité est aussi une question importante sur le territoire...

Le rôle des commerces locaux est central dans le maintien d'une vie sociale et relationnelle agréable. On ne peut pas en avoir dans tous les quartiers, mais là où il y en a il faut le préserver, le redynamiser, l'accompagner. À chaque fois que l'on peut installer un commerce qui répond à des attentes qui ne sont pas couvertes, il faut l'aider. À ce titre, des lieux pouvant accueillir des commerces doivent être construits rue du Madrillet.

Quel impact aura cette élection au niveau métropolitain ?

Le résultat de l'élection permet de faire siéger 6 élus stéphanois au conseil communautaire. Je pense qu'ils auront à cœur de porter aussi au sein de la Métropole les attentes des habitants. Je pense aux transports, dont on a fait avancer la question de la gratuité. Aux mobilités douces avec des kilomètres

de pistes cyclables en plus. Et la qualité des routes bien sûr ! On l'a vu récemment, il suffit d'un épisode hivernal de grand gel pour que les routes se dégradent rapidement. On a besoin de réactivité et de proximité de la part de la Métropole pour pouvoir soigner nos plaies routières.

Quels seront les sujets à défendre à ce niveau pendant le mandat ?

Le développement économique de la métropole ne peut pas être uniquement tourné vers le tourisme et l'intérêt du cœur de Rouen. En termes d'emploi et d'industrie propre, le territoire stéphanois est capable d'accueillir des entreprises. C'est primordial ici. La ville peut aussi répondre à des enjeux du territoire, avec le secteur Claudine-Guérin qui présente des atouts écologiques et avec lequel il faut savoir composer pour en faire, non pas une zone gelée, mais vivante, pour accueillir des habitants, de l'artisanat, de l'entrepreneuriat ou du maraîchage de proximité...

Depuis 2020, vous avez souvent dénoncé la baisse des financements de l'État aux communes.

Oui. Nous avons des projets mais force est de constater qu'avec les baisses continues des dotations de l'État, on ne peut pas aller aussi vite qu'on le voudrait. La politique actuelle de l'État est un frein. À chaque baisse, c'est-à-dire chaque année, nous devons être très attentifs à nos priorités en matière de service public. Nous avons choisi la question éducative, avec le déploiement de tous nos espaces périscolaires Animalins dans les écoles. C'est un engagement fort. À côté de ça, nous devons aussi faire progresser la qualité de vie... Comme le disent les économistes, on est obligés de « lisser nos efforts ».

Sur ce point, je résumerais en disant que nous tâcherons de consolider les choses positives qui existent. La préservation des conquises, c'est aussi un engagement fort du mandat. ■



L'ABSTENTION PAR MILLIONS

Le soleil radieux du dimanche 15 mars n'est pas la seule explication au fort taux d'abstention des élections municipales. 10 073 Stéphanois et Stéphanoises inscrits sur les listes électorales ne se sont pas rendus aux urnes, soit 57,85 % des électeurs. Un score évidemment inférieur aux élections de 2020 où les électeurs s'étaient encore moins mobilisés du fait de la crise sanitaire du Covid-19. En revanche, « seulement » 55 % des inscrits n'avaient pas voté en 2014 et 44 % en 2008. Si la baisse de la participation est faible localement, c'est une tendance forte au niveau national. Dans toute la France, quelque 42,8 % des 48,7 millions de Françaises et Français ont boudé le scrutin selon les données du ministère de l'Intérieur. C'est du jamais-vu (toujours hors crise sanitaire de 2020). Le chiffre de l'abstention en 2026 est plus de 15 points sous la moyenne nationale de participation à une élection municipale entre 1959 et 2014 (72,35 %).

INFOS Retrouvez les résultats bureau par bureau sur SaintEtienneDuRouvray.fr
• Le trombinoscope des élu(e)s du nouveau conseil sera publié dans le prochain numéro du *Stéphanois*.

À BICYCLETTE

Toutes et tous à vélo le 1^{er} avril

Ce n'est pas une blague : mercredi 1^{er} avril, une grande journée vélo vous attend au parc Youri-Gagarine. De 10h à 17h, des agents de la Ville (toujours la tête dans le guidon) et des bénévoles de plusieurs associations (qui en connaissent un rayon) vous accueillent pour tout un tas d'activités... à vous faire perdre les pédales ! Au programme : initiation au vélo (parce qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre), atelier réparation (apportez vos vélos), prévention, animation, goodies, balade en famille et chasse aux trésors... (Lire aussi p. 2 de l'agenda.)

PROGRAMME DÉTAILLÉ :

- Initiation au vélo
De 10h à 12h, toutes les 20 minutes
Pour les personnes souhaitant apprendre ou renforcer la pratique du deux-roues.
Sur inscription au 06 71 07 87 18.
- Ateliers prévention routière ;
réparation, animations, parcours agilité, lenteur et pour les petits : en accès libre de 10h à 17h.

Parc Youri-Gagarine, accès : terrain stabilisé, rue des Coquelicots.
Bus F6 et 42 arrêt Capucines.



PHOTO: J.L.

BOIS DES ANÉMONES

Cinq ans d'aventure !

Pour la cinquième année consécutive le terrain d'aventure du bois des Anémones sera ouvert pendant les vacances de printemps, du 13 au 23 avril.

« LE PROJET SE PÉRENNISE D'ANNÉE EN ANNÉE ET C'EST CHOUETTE, ÇA DEVIENT UN PEU LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE

des vacances d'avril », se réjouit Guillaume Viger de l'association d'éducation populaire Des camps sur la comète. Du 13 au 23 avril, le bois des Anémones se peuplera de cabanes et de jeux en palette pour la cinquième édition du terrain d'aventure organisé par l'association. Un concept encore peu développé en France, qui permet aux enfants et adolescents (mais pas que) de laisser libre cours à leurs envies, à travers notamment la mise à disposition d'outils et de matériaux de construction.

« Sur le terrain d'aventure, on fait ce qu'on veut, mais surtout, on joue », explique l'animateur. Si la construction occupe une place centrale, de nombreuses autres activités peuvent aussi être réalisées sur place. « On joue avec des matériaux qui permettent de construire des cabanes, de s'appropriier l'espace, mais on grimpe aussi dans les arbres, car il y a des parcours », ajoute-t-il. « On peut

aussi cuisiner au feu de bois et rencontrer d'autres enfants, d'autres familles. L'idée, c'est que ce soit aussi un lieu de création de lien social. »

Le terrain d'aventure est « pour tout le monde ! », déclare Guillaume Viger. « Pour des enfants et des ados qui peuvent venir en autonomie, pour des familles, des parents, des grands-parents, mais aussi pour des centres de loisirs, des associations de quartier ou plein d'autres de groupes qui ont envie de vivre cette expérience-là. »

Selon Guillaume Viger, « c'est fondamental de permettre aux enfants d'avoir des espaces de liberté en ville ». Centrés sur la confiance faite aux enfants et adolescents, les animateurs et animatrices du terrain d'aventure n'imposent aucune activité, mais posent un cadre, veillent à la sécurité et soutiennent les projets proposés par les jeunes. ■

INFOS Du 13 au 23 avril, de 11h à 18h, bois des Anémones. Entrée libre. L'agenda des animations proposées par les partenaires bientôt disponible sur SaintEtienneDuRouvray.fr

Pour tout le monde

Un périple administratif

Depuis plusieurs années, les délais de traitement des demandes concernant le handicap en Seine-Maritime sont particulièrement longs.

« Ça fait 18 mois que j'ai fait une demande d'AAH (allocation aux adultes handicapés) et que j'attends toujours une réponse. » Installé au bout d'une longue table, dans la salle de réunion du centre communal d'action sociale (CCAS), L. se confie sur sa situation. « Je les ai relancés deux fois via une assistante sociale qui travaille à l'hôpital qui a fait la demande, mais ils n'ont pas pu me donner une date. Ça nous laisse dans l'ignorance. À la fin, on commence à douter, on se demande s'ils vont accepter le dossier ou pas. » De l'autre côté de la table, R., dans une situation similaire, attend une réponse depuis 19 mois. À l'instar de son compagnon d'infortune, il affirme avoir relancé la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) à plusieurs reprises, sans obtenir la moindre information sur l'avancement de son dossier. Ces deux Stéphanois ne sont pas des cas isolés. Depuis plusieurs années, la MDPH de Seine-Maritime affiche des délais de traitement des dossiers particulièrement élevés,

bien que redescendus à 6,1 mois au troisième trimestre 2025. L'administration seinomarine affichait encore au premier trimestre 2025 des délais de traitement moyen pour les nouvelles demandes de 9,4 mois, selon les statistiques nationales. Un chiffre alors seulement dépassé par Mayotte et ses 14,9 mois.

Des délais pouvant aller de 12 à 18 mois

Interrogé à ce sujet en septembre dernier, le directeur du CCAS, Pierre Roger évoque plutôt des délais allant de 12 à 18 mois. « Nous, au niveau du CCAS, on a plutôt les dossiers complexes, qui peuvent avoir plusieurs sujets, que ce soit de l'aménagement du logement ou des aides comme l'AAH. Donc c'est vrai que nos dossiers prennent plus de temps », explique-t-il. « Tout ce qui est handicap a toujours été le parent pauvre », analyse Marie-France Neveu, assistante sociale au CCAS où elle est responsable des dossiers RSA. L'agente pointe aussi la complexité du dossier, ainsi que des démarches médi-

cales associées, qui rendrait la procédure de demande inaccessible à certaines personnes, notamment celles en grande difficulté sociale suivies par le CCAS.

« Le certificat médical fait 8 pages et la partie administrative, c'est un pavé. Alors pour toutes les personnes qui ont des difficultés, c'est un labyrinthe. Et puis il y a des questions qui peuvent être embarrassantes », relance Marie-France Neveu, montrant sur le document les questions liées à la vie quotidienne, ainsi qu'une page blanche sur laquelle le demandeur est invité à rédiger d'éventuels commentaires sur sa vie. « La partie projet de vie, c'est pour tous les gens qui le font directement sans passer par l'hôpital, précise-t-elle. "Projet de vie", en général, se résume à "Je voudrais aller mieux". Je trouve que c'est souvent aborder des choses un peu douloureuses. » Effet collatéral de cette complexité et des délais de traitement des dossiers, un certain nombre de personnes éligibles à l'AAH renonceraient à faire valoir leurs droits. ■

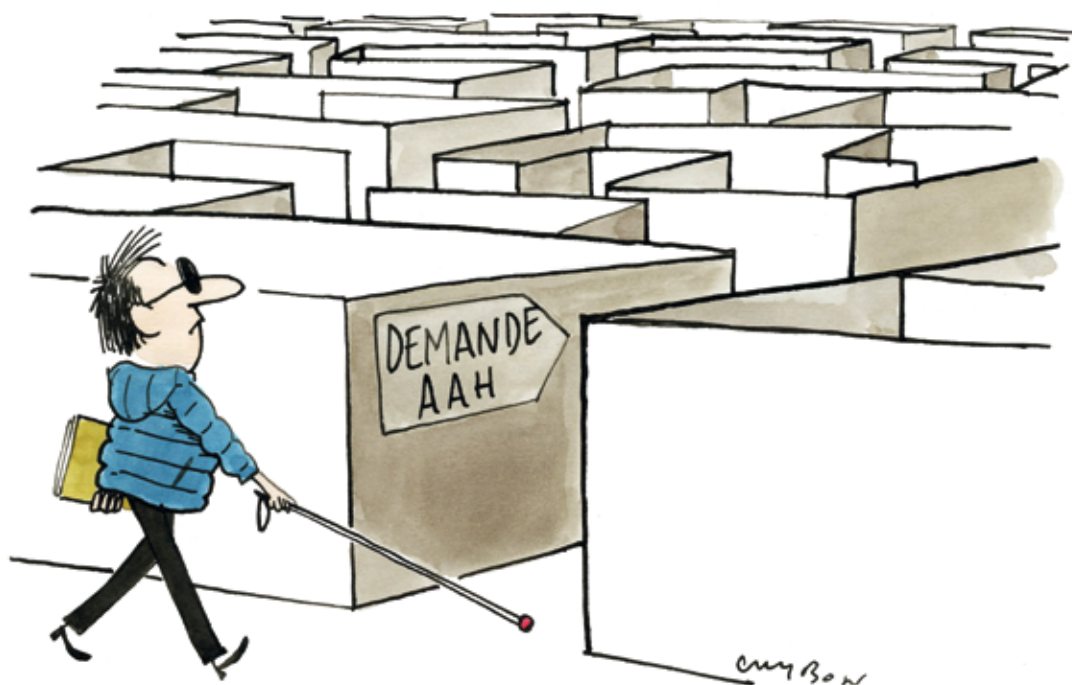




PHOTO: J.-P.S.

◀ Avec la nouvelle association les Bâtisseurs de liens, Didier Quint (à gauche) et Mohammed Karabila souhaitent « donner de la reconnaissance aux chibanis ».

SOLIDARITÉ

Chibanis, pas bannis

Les Bâtisseurs de liens est une nouvelle association stéphanaise, aux côtés des « chibanis », les retraités d'Afrique du Nord. Rencontre avec deux de ses créateurs, Mohammed Karabila et Didier Quint.

L'association s'appelle les Bâtisseurs de liens. Pourquoi ?

Mohammed Karabila : « Bâtisseurs », parce que beaucoup de ces chibanis ont travaillé dans le bâtiment, souvent en région parisienne, tout en vivant ici parce que c'était trop cher de loger les familles en région parisienne. On ne sait pas exactement combien ils sont sur la commune, mais on sait qu'ils se retrouvaient nombreux à la cafétéria du centre Leclerc, tous les jours sauf le dimanche. Pendant le Covid, la mosquée était fermée, je voyais les anciens se donner rendez-vous aux arrêts de bus pour discuter. C'est là que j'ai été convaincu qu'il fallait faire quelque chose pour eux et avec eux.

Didier Quint : L'idée d'une association date de 2017. Ça a pris du temps, ce n'est pas si évident à faire. La création de cette asso, ce n'est pas un coup politique ou de com, ça répond à un vrai besoin. On a pris le temps pour que ce soit sérieux, concret, que ça

tienne dans la durée. On veut donner de la reconnaissance aux chibanis et montrer aux jeunes que leurs anciens sont respectés et respectables. C'est la reconnaissance d'une place qu'ils doivent prendre et qu'on doit leur donner. Ces hommes ont produit des richesses ici, certains ont été exposés à l'amiante... Si les enfants voient que leurs pères sont pris en compte, reconnus, c'est bien pour tout le monde.

Concrètement, que fait et va faire l'association ?

M. K. : Depuis février, on a un local parc Saint-Just. C'est ouvert tous les matins en semaine et toute la journée le week-end. Il y a du thé, du café, des croissants. Mais le but, ce sera aussi d'échanger avec d'autres, de faire des sorties, de participer aux activités et aux fêtes de la commune. La majorité des gens ne participent à rien parce qu'ils se sont isolés eux-mêmes, ils ne cherchent pas

l'information, ils ne revendiquent pas. Si on ne va pas les chercher, ils ne demandent rien. Leur vie, c'est la maison, le local et la prière pour ceux qui pratiquent. L'association peut faire le lien et porter des besoins. Et puis on va travailler sur l'accès aux droits, l'aide administrative, comment prendre un rendez-vous médical ou remplir des documents, par exemple.

Et les femmes ?

M. K. : Dans cette génération, les hommes et les femmes ne se mélangent pas en dehors de la famille, c'est culturel. Mais on veut aussi créer des créneaux pour les femmes, les chibanias. Pour bâtir avec les Bâtisseurs de liens, il faut commencer par une base, des fondations. Après, ça doit s'ouvrir à tout le monde, pas seulement aux anciens. ■

ÉPISODE 2 / LE PRODUCTEUR LOCAL

Un grand petit magasin

Entre épicerie fine et commerce de proximité, le Producteur local est un des rares magasins d'alimentation vers le Champ des Bruyères.

Où, à Saint-Étienne-du-Rouvray, trouver des œufs (et des bons, de la ferme) quand c'est la pénurie partout ? Où acheter une bûche glacée de Noël en plein mois de mars (et en plus en promo) ? Et où déguster des fruits et légumes bio, de la viande, de la charcuterie et du poisson, du chocolat, du miel, des produits laitiers fermiers, des chips, des biscuits, du pain, des bières, des jus de fruits, bref, tout ce qu'il faut du petit-déjeuner au dîner en passant par l'apéro, produit en très grande majorité par des artisans normands ? Où ? Au Producteur local.

Adossé au parc du Champ des Bruyères côté allée du Champ de courses, ce magasin a ouvert en septembre 2023, après avoir remporté un appel d'offres de la Métropole pour proposer un commerce « vertueux » près du parc. Le Producteur local est un réseau de

magasins, créé il y a une dizaine d'années dans la métropole rouennaise, avec une première ouverture à Bois-Guillaume, puis d'autres au Havre, Beauvais, Mont-Saint-Aignan, Belbeuf et même Paris. L'idée : des produits de qualité en circuit court, à un prix correct et un modèle économique coopératif. Les magasins ne font pas de marge sur les ventes. Ce sont les producteurs qui paient un loyer pour faire tourner les boutiques, en fonction de ce qu'ils choisissent de mettre en vente.

Pour tout le monde

À Saint-Étienne-du-Rouvray, les fidèles Caroline et Nicolas accueillent les clients, et Pierre est responsable de la boutique. Il explique : « Ce n'est pas évident de se faire connaître ici, mais le bouche-à-oreille fonctionne, nous avons des habitués, des gens du quartier

ou qui travaillent pas loin, des familles, des retraités. L'ambiance est familiale, on prend le temps de discuter, on peut vite connaître les prénoms des clients. Ça marche mieux quand il fait beau et qu'il y a du monde au parc. Et il y a du passage les soirs de match à Diochon ! » La clientèle ne se limite pas aux gens qui font attention à ce qu'ils mangent et en ont les moyens. Certains produits (comme la viande ou le poisson) sont chers, mais comme partout et beaucoup moins quand on surveille les dates courtes en promo. D'autres, comme les pommes ou les œufs, ne sont pas plus chers qu'ailleurs. Et surtout, que ce soit pour grignoter, préparer un dîner ou faire un cadeau, on y trouve plein de produits qu'on ne trouve nulle part ailleurs sur la rive gauche. À la fois épicerie fine et commerce de proximité, le Producteur local mérite doublement la visite. ■



PHOTO : L. S.

LE PRODUCTEUR LOCAL

5 allée du Champ de courses

• Animations et dégustation le samedi 4 avril pendant le week-end « Les 4 saisons du parc » au Champ des Bruyères.

LE CONSEIL D'EXPERT

Au Producteur local, même les champignons de Paris sont normands. Pierre : « Surtout, il ne faut pas les laver à l'eau sinon ils perdent leur goût. Un brossage suffit. C'est plus long mais meilleur. Et pour reconnaître un bon champignon, il doit être plutôt fermé par le dessous. »



PHOTOS: G. P.

◀ L'équipe de Vesti'amis.

Des vestiaires solidaires

Dans les vestiaires solidaires, les brocantes ou les ateliers couture, les initiatives se multiplient à Saint-Étienne-du-Rouvray. Derrière les vêtements d'occasion, ce sont surtout des gestes de solidarité et de partage qui permettent d'aider les habitants tout en donnant une seconde vie aux habits.



◀ Des adhérentes de l'ACSH venues pour une séance photo au vestiaire solidaire.



Vesti'amis est ouvert
3 jours par semaine
(lire p. 15).

PHOTO: G. P.

Foires à tout, sites internet, dépôts-ventes ou vestiaires solidaires... Aujourd'hui, 58 % des Françaises et des Français déclarent acheter des vêtements d'occasion. La pratique s'est largement installée dans les habitudes, même si chacun s'y met à sa manière. Les jeunes de 18 à 35 ans privilégient souvent les plateformes numériques comme Leboncoin ou Vinted. Les plus de 50 ans, eux, préfèrent se tourner vers les boutiques, les friperies ou les dépôts-ventes. Les motivations sont nombreuses : faire des économies, agir pour l'environnement ou encore retrouver le style vintage, très en vogue ces dernières années.

Mais au-delà d'une simple tendance, la seconde main traduit aussi une évolution de notre manière de consommer. Elle bouscule les codes de la grande distribution et de la « fast fashion », qui encourage à acheter toujours plus. La crise sanitaire puis la hausse du coût de la vie ont également poussé de nouvelles personnes à se tourner vers la seconde main. Pour beaucoup, c'est une façon de maîtriser leur budget tout en continuant à se vêtir avec plaisir et dignité. Nicole Auvray, adjointe au maire en charge

des solidarités et bénévole au vestiaire solidaire Vesti'amis du Secours catholique, témoigne : *« J'ai remarqué que la fréquentation augmente au début du mois, lorsque les allocations sont versées. À l'inverse, en fin de mois, il y a moins de monde, car les budgets sont plus serrés. »* La bénévole constate aussi que la seconde main concerne désormais tous les publics. *« Il y a bien sûr des personnes avec peu de ressources qui viennent s'habiller à petit prix. Mais de plus en plus de gens n'hésitent plus à acheter d'occasion... et j'en fais moi-même partie ! »* Car le vêtement joue un rôle important dans la vie sociale. Il participe à l'identité et au sentiment d'appartenance à un groupe. Les discussions dans les cours d'école en sont souvent la première illustration !

Journée de la solidarité le 4 avril

Dans la ville, la seconde main est aussi un geste solidaire. Le centre socioculturel Jean-Prévoست organise, samedi 4 avril, la Journée de la solidarité. Lors de cet événement, un stand propose notamment des vêtements gratuits, collectés quelques semaines auparavant. *« La solidarité est l'un des grands combats de notre époque »,*

souligne Willy Mornal, coordinateur jeunesse du centre socioculturel. Il accompagne également une « junior association », DACM, qui travaille sur le recyclage des vêtements. Les jeunes pourront notamment customiser certaines pièces invendues, avec l'aide d'un professeur de l'atelier couture du centre. Très fréquenté, cet atelier permet d'apprendre à réparer ou transformer ses vêtements. Un succès qui confirme l'intérêt croissant pour l'entretien et la réutilisation des habits.

De 20 centimes à environ 2 euros

Au-delà des brocantes et des foires à tout qui rythment la belle saison, plusieurs associations de la ville proposent des vestiaires solidaires, tenus par des bénévoles. Et faire fonctionner ces lieux demande de l'organisation. Après la collecte, les bénévoles trient les vêtements selon leur état. Ceux qui ne peuvent plus être utilisés sont recyclés. Les autres sont classés par taille, rangés, exposés et stockés selon les saisons.

Dans ces lieux, les vêtements sont accessibles à tout petit prix : de 20 centimes à environ 2 euros pour un manteau. Comme à Vesti'amis, au Secours catholique, coordonné par sœur Daniel : *« Nous demandons*

une petite participation pour que les personnes ne se sentent pas redevables. C'est aussi une question de dignité. Les vêtements ont une place importante dans notre société. » Au-delà de l'aide matérielle, ces lieux offrent aussi un espace d'échange et d'écoute. « Les personnes viennent parfois partager leurs difficultés. Elles trouvent ici une oreille attentive et bienveillante. »

Un élan de solidarité né pendant le Covid

Si certains vestiaires existent depuis de nombreuses années comme au Secours populaire (lire ci-contre), d'autres sont nés pendant la crise sanitaire du Covid-19. C'est le cas de l'association Aux fripes du temps, fondée par Kardiatou Oumar. « À cette période, il y avait un grand élan de solidarité. J'ai voulu y participer en distribuant des vêtements », explique-t-elle. Une démarche proche de celle d'Aminata Zanchi, présidente de l'association Tends-moi la main. Créée elle aussi pendant la pandémie, l'association organisait alors des distributions de vêtements après le

passage du camion de la Croix-Rouge et participait à des maraudes. Aujourd'hui, elle oriente davantage ses actions vers la solidarité internationale. Avec les années, ces initiatives ont évolué. Si l'accès à des vêtements reste essentiel, les bénévoles constatent que les besoins ne s'arrêtent pas là. Derrière la précarité matérielle se cachent souvent des situations d'isolement, de fragilité ou de perte de confiance en soi. La solidarité passe donc aussi par l'accompagnement et le bien-être des personnes. C'est dans cet esprit que Kardiatou Oumar souhaite élargir les activités de son association, forte d'une vingtaine de bénévoles. « Nous allons lancer un atelier tricot et réparation de vêtements. Nous souhaitons aussi proposer des actions autour du bien-être des personnes précaires, avec par exemple des soins, des massages ou de la coiffure. » Pour elle, le vêtement peut être un premier pas vers le soin de soi. « Nous voulons aider les personnes à retrouver confiance en elles. Et parfois, cela commence simplement par se sentir bien dans ses vêtements », conclut-elle. ■

TÉMOIGNAGE

« Un vrai lien social se crée »

Brigitte Benmessaoud est responsable de l'antenne stéphanaise du Secours populaire.

« Sur notre antenne, la vente de vêtements est une activité traditionnelle. Nous avons ouvert en mai 1984 et cette initiative existe depuis toujours. Tous les vêtements que nous recevons sont soit vendus, soit recyclés : rien n'est jamais jeté. Les dons arrivent toute l'année, mais certaines périodes sont plus chargées, comme le grand nettoyage de printemps. À l'inverse, lorsque les foires à tout sont nombreuses, les dons diminuent un peu. L'étape du tri est essentielle : nous ne sommes pas une déchetterie, il faut que les vêtements soient propres et en bon état avant d'être proposés à la vente. Les articles sont vendus à tout petit prix, de 50 centimes jusqu'à 2 euros pour les manteaux. Nous pratiquons aussi la vente au kilo et disposons d'un vestiaire d'urgence pour les personnes en grande difficulté. Côté fréquentation, toutes les catégories sociales viennent. La seconde main plaît de plus en plus, surtout depuis le Covid et la hausse du coût de la vie. Mais lorsque les gens viennent, ils ne se contentent pas d'acheter. Contrairement à une boutique classique, ici, ils trouvent un accueil, un lieu pour discuter, et nous pouvons aussi échanger sur des situations personnelles pour aider à débloquer certaines aides. C'est ainsi qu'un vrai lien social se crée. Nous sommes neuf bénévoles à agir sur l'antenne, dont quatre consacrés au travail sur les vêtements.



L'association Aux fripes du temps distribue des vêtements deux mardis par mois, place des Emmurées à Rouen.

Un vestiaire qui rapproche les habitants

Depuis plus de dix ans, le vestiaire solidaire de l'Association du centre social de La Houssière permet aux habitants de s'habiller à petit prix. Il est aussi devenu un lieu de rencontre essentiel.

« **J**e trie les vêtements dans les armoires pour que les gens puissent trouver leur taille. C'est utile et ça m'occupe », sourit Michelet. Ce retraité bénévole du centre social de La Houssière est l'une des chevilles ouvrières du vestiaire solidaire. Dans les couloirs du centre, sur de grandes étagères blanches, pantalons, pulls et manteaux sont soigneusement alignés. Tout est trié, plié et rangé par taille et par catégorie : bébés, enfants, femmes, hommes. Une chose est sûre : ici, tout est de seconde main, mais sélectionné avec soin. Chaque semaine, trois à cinq dons arrivent. Les habitants se présentent à l'accueil avec leurs sacs remplis de vêtements. « Souvent, ils aiment que l'on regarde avec eux ce qu'ils apportent. Ils se sentent utiles et veulent savoir que cela servira à quelqu'un », explique Marlène Cretot référente du vestiaire. Une fois déposés, les vêtements sont soigneusement triés. Une tâche importante : la gestion du vestiaire représente environ 70 % d'un poste à temps plein. Deux référentes, Marlène et Manon, se partagent ce travail, épaulées par des bénévoles. Certains moments de l'année sont plus intenses : avant Noël ou à l'arrivée du printemps, quand les habitants font du tri chez eux, lors d'un déménagement ou après un décès. Mais rien ne se perd, les vêtements hors d'usage partent à la déchet-

terie, lors d'un passage hebdomadaire. Et quand les stocks sont trop importants ou que certains articles ne peuvent pas être exposés faute de place, l'équipe propose les dons sur internet. « On les met sur la plateforme Geev, une application de dons, ou sur Facebook », explique Carolanne Langlois, directrice du centre social. L'équipe travaille également avec les centres médico-sociaux, afin d'orienter des familles qui pourraient avoir besoin de vêtements. Dans le vestiaire, le prix est unique : 50 centimes l'article. Un choix assumé. « C'est plus simple pour la gestion. Mais nous voulions aussi mettre un prix pour sortir de la logique d'assistanat. Les gens peuvent dire : "J'ai acheté ce vêtement",

et pas "On me l'a donné". C'est une autre démarche », affirme Carolanne Langlois. Au fil des années, le vestiaire attire un public très varié : familles, étudiants, seniors ou simples

amateurs de seconde main. Ouvert en 2011, le vestiaire solidaire ne proposait au départ que deux ventes par mois pour financer des projets de l'association. Face au succès, il ouvre tous les jours à partir de 2013, puis s'installe dans le couloir actuel en 2015. L'équipe a bien tenté un déménagement dans un local annexe, mais l'expérience n'a pas duré. « Nous avons vite compris que le vestiaire est un véritable outil d'action sociale. Les familles viennent regarder les vêtements,



PHOTOS : G.P.



puis restent discuter, découvrent d'autres activités ou trouvent une écoute », raconte Carolanne Langlois. Aujourd'hui, toutes les générations se croisent devant les étagères. Il arrive même qu'un enfant venu pour l'aide aux devoirs repère un vêtement et que son parent revienne le lendemain pour l'acheter. Avec près de 60 bénévoles, le centre social ne manque pas d'idées pour aller plus loin. Certaines couturières du quartier aimeraient ainsi se retrouver pour fabriquer des objets du quotidien à partir de tissus récupérés. Les vêtements inutilisables pourraient ainsi, eux aussi, trouver une nouvelle vie. Une preuve supplémentaire que, derrière les portants de vêtements, le vestiaire solidaire est un véritable lieu de partage. ■



À SAVOIR

Pour donner, acheter ou recevoir

Association du centre social de La Houssière (ACSH)

Espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat. Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h (fermé le lundi matin). Tél. 02 32 91 02 33.

Secours populaire

20/24 rue de Stalingrad. Ouvert les lundis et jeudi de 9h30 à 11h30 et de 14h à 16h. Tél. 02 35 65 19 58.

Aux fripes du temps

Pour les dons : 4 rue Eugénie-Cotton, tour Circé, appartement 4 ; pour les distributions : deux mardis par mois place des Emmurées à Rouen. Ouvert les lundis et vendredis de 10h à 12 h et le mardi après-midi de 14h à 16h. Tél. 06 69 21 08 60.

Vesti'amis

1 rue Georges-Guynemer. Permanences les mardis et jeudis de 14h à 16h et les vendredis de 9h à 11h.

▲ Pour ce dossier, les adhérentes de l'ACSH se sont prêtées au jeu du shooting photo en posant avec des vêtements de choix, chinés dans le vestiaire solidaire.

L'agenda du stéphanois

du 26 mars au 23 avril 2026

Festival Éléments Terre en avril

Journée de la solidarité, Désiré à la ferme, Terrain d'aventure, Un après-midi au jardin... Le festival Éléments Terre propose de nombreux rendez-vous du 4 au 25 avril. Lire p. 3 de cet agenda.

► Du 4 au 25 avril dans divers lieux stéphanois.
Gratuit.
Programme complet sur SaintEtienneDuRouvray.fr



Exposition 3+1 de l'Union des arts plastiques

Cette année, Sophie Laguette, Jean-Pierre Poupion et Rémy Violette invitent Sophie Domont. Graveuse et plasticienne, Sophie Domont explore les traces laissées par les êtres et leurs histoires. La série présentée s'articule autour du vêtement, symbole de mémoire intime et universelle.

- Vernissage vendredi 3 avril à 18h.
- Rencontre avec les artistes mercredi 8 avril à 16h.
- Atelier enfants (à partir de 6 ans) avec Sophie Domont jeudi 16 avril de 15h à 17h (sur réservation).

► Du 3 avril au 2 mai, médiathèque Elsa-Triolet.
Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 68.



L'agenda du stéphanois

du 26 mars au 23 avril 2026

SAMEDI 28 MARS

Ciné cabane avec Yann Auger

Accompagné de sa guitare et d'un bien étrange instrument, les ondes Martenot, Yann Auger emmène les tout-petits suivre les aventures de la Petite Taupe de Zdenek Miler.

► À 10h30 Médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Spectacle «Édantepoemtamikoï ? » par la compagnie Alias Victor



Pour répondre à la question « La poésie à quoi ça sert ? », deux envoyés très spéciaux de radio vont partir, en compagnie d'enfants, à la découverte du monde des poètes disparus ou contemporains. Une enquête qui va réserver au public bien des surprises, du mystère et des découvertes.

► À 15 h, médiathèque Elsa-Triolet. À partir de 7 ans. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Rencontre batteries/percussions

Près de 40 percussionnistes se réunissent pour un concert mêlant batteries et percussions classiques. Au programme : musiques latines, percussions corporelles et créations originales qui mettront à l'honneur les élèves des conservatoires de Maromme et de Saint-Étienne-du-Rouvray.

► 16h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Sur réservation au 02 35 02 76 89.

MARDI 31 MARS

Ciné-fil « La Science des rêves »



Venu travailler à Paris dans une entreprise fabriquant des calendriers, Stéphane Miroux mène une vie monotone qu'il compense par ses rêves. Un jour, il fait la connaissance de Stéphanie, sa voisine, dont il tombe amoureux. D'abord charmée par les excentricités de cet étonnant garçon, la jeune femme prend peur et finit par le repousser. Ne sachant comment parvenir à la séduire, Stéphane décide de chercher la solution de son problème là où l'imagination est reine... Un film de Michel Gondry (2006).

► À 19h, médiathèque Elsa-Triolet. Public ado/adulte. Durée : 1h42. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

MERCREDIS 1^{ER} ET 8 AVRIL

Ateliers cuisine



PHOTO: G.P.

Rendez-vous à l'Espace du bien manger pour participer à un atelier « cuisine anti-gaspi ».

► De 14h30 à 17h, Espace du bien manger, 83 rue Léon-Gambetta. Gratuit. Tout public (enfants accompagnés). Inscriptions obligatoires au 02 35 02 76 90 ou au centre socioculturel Georges-Déziré.

Récrégeek

Les jeunes de 9 à 14 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► À 14h30, 15h15 et 16h (créneaux de 45 minutes), médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

MERCREDI 1^{ER} AVRIL

Journée à vélo

Au programme : initiation au vélo (de 10h à 12h), atelier réparation, prévention, animation goodies, balade en famille (de 14h à 15h) et chasse aux trésors (de 15h30 à 16h30).

► De 10h à 17h, parc Youri-Gagarine, terrain stabilisé. Gratuit. Annulation en cas de forte pluie ou de vent fort. Renseignements et inscriptions au 06 71 07 87 18.

Éveil musical

Découverte de plusieurs instruments par l'écoute, la manipulation et le jeu dans un cadre convivial. Atelier parent-enfant (0-4 ans) animé par Théo Cadot, professeur d'éveil musical et musicien artiste.

► À 10h, 10h30 ou 11h (séance de 20 minutes), médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Place de l'info

« Place de l'info » portera sur l'aménagement urbain du parking devant Triangle, un questionnaire sera diffusé. Des légumes seront également collectés pour la Journée de la solidarité samedi 4 avril.

► De 10h à 12h, place de la Fraternité (place du marché). Gratuit.

DU 1^{ER} AU 30 AVRIL

Exposition de Line Art

Le bar-restaurant Comme chez Mam's accueille les photographies de Line Art.

► 2 avenue Olivier-Goubert. Entrée libre. Renseignements au 09 81 48 83 27.

JEUDI 2 AVRIL

Proto jeu

Venez découvrir les coulisses de la création d'un prototype de jeu de société. Vous avez une idée ? Une envie de créer un jeu ? Ou bien tester les jeux des autres participants ? Rendez-vous le premier jeudi de chaque mois pour échanger, découvrir et jouer ! À partir de 16 ans.

► De 16h à 18h, ludothèque Louis-Aragon. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 16 25.

VENDREDI 3 AVRIL

Geek ado



PHOTO: B.C.

L'événement 100 % jeux vidéo ! Viens t'amuser, te défier et partager ta passion avec d'autres fans dans une ambiance familiale. À partir de 15 ans.

► De 19h à 22h30, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Du 4 au 25 avril Festival Éléments Terre

Le festival Éléments Terre est de retour pendant tout le mois d'avril. Des temps forts et de nombreuses animations sont organisés lors de ce mois du développement durable et de la solidarité. Le programme complet est à retrouver sur SaintEtienneDuRouvray.fr

SAMEDI 4 AVRIL

Journée de la solidarité

Le centre Jean-Prévost, le comité famille et les associations partenaires organisent une journée d'entraide et de soutien aux habitants et aux plus démunis, d'action humanitaire, d'animations collectives et de cohésion...

- Stands : vestiaire, soupes solidaires, petites réparations électroménager, vélo, couture...
- Animations : pauses musicales, ateliers enfants et familles.
- Informations : premiers secours, santé, dispositifs stéphanois...

► De 13h à 17h30, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit.
Renseignements au 02 32 95 83 66.

MERCREDI 8 AVRIL

Fête du printemps

L'Association du centre social de La Houssière organise la fête du printemps. Au programme : chasse aux œufs (jusqu'à 12 ans), activités printanières (pochoir...), conseils sur le jardinage, jeux, stand bien-être, goûter.

► De 14h à 16h30, parc Wangari-Maathai. Gratuit.
Renseignements et inscriptions (chasse aux œufs) au 02 32 91 02 33.

SAMEDI 11 AVRIL

Déziré à la ferme

Ferme pédagogique du Mathou (lapins, moutons, chèvres, âne, alpagas et poneys)

- Balades en calèche et à dos d'ânes.
- Coin lecture et jeux de société dédiés à la nature.
- Expositions « Les p'tites bêtes » et les « tabl-neaux »
- Déambulation d'un clown et maquillage avec « Filomène et sa brouette »
- Concert de piano de 16h à 17h, dans le hall, par les élèves du conservatoire.
- Distribution de plants d'herbes aromatiques,

échanges autour de la gestion des espaces verts en ville et conseil sur l'entretien différencié avec le Smedar.

- Ateliers : « La vache aux mille livres », « Créa'fruits recyclés », « Mon p'tit moulin à vent », tote-bag (après-midi), « Un four solaire : comment ça marche ? ».
- Smoothyclette pour faire ses jus à la force des jambes (après-midi)
- Jeu « le CO2 de nos aliments ».
- Stand de la coopérative locale pour une alimentation et une économie locale et solidaire (CAELS).
- Stand d'information « Piqu'en ville » pour apprendre à préserver les hérissons en ville. Restauration assurée toute la journée par Diacks Food (produits bio et locaux).

► De 10h à 18h, centre socioculturel Georges Déziré. Gratuit.
Renseignements au 02 35 02 76 90.

DU 13 AU 23 AVRIL

Terrain d'aventure

Terrain de jeux et d'activités libres autour de la construction de cabanes, tables, échelles et autres jeux inventés par les participantes et participants. Proposé par l'association Des camps sur la comète.

► De 11h à 18h, bois des Anémones. Gratuit.

MERCREDI 22 AVRIL

« Un après-midi au jardin »

Le parc du centre accueille un après-midi festif et pédagogique réunissant ateliers artistiques, stands d'information sur les gestes éco-responsables, activités de jardinage, plantations de végétaux locaux et mellifères, création d'hôtels à insectes, balades à poneys et ateliers créatifs. Programmation adaptée à tous les âges :

- La Roulotte Scarabée : ateliers « artistico écolo rigolo » (éducation à l'environnement)
- Association La Glèbe – Jardins ouvriers : initiation au jardinage
- Association BASAR : ateliers créatifs et écologiques (peinture végétale, hôtels à insectes, bombes de graines, terrariums)
- Poneys des Brûlins : balades à poneys
- Plantations et actions biodiversité
- Intervenants artistiques du centre socioculturel
- Partenaires sociaux et associatifs locaux (Ambasadrices santé, Foyer stéphanois, Logiseine, etc.)

► De 13h30 à 18h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit.
Renseignements au 02 32 95 17 33.

SAMEDI 4 AVRIL

Tambouille à histoires : jardins partagés

Dans les jardins se cachent des histoires qui sentent bon évidemment ! Mais on y trouve aussi de grandes aventures, des mots croquants, des couleurs flamboyantes et des habitants secrets. Un rendez-vous pour les curieux de nature. Pour les enfants de 4 à 7 ans.

► À 10h30, médiathèque Elsa-Triolet. Gratuit.
Sur réservation au 02 32 95 83 68.

Chasse aux œufs

L'Union des commerçants de Saint-Étienne-du-Rouvray organise une chasse aux œufs. Les fonds seront reversés au service autisme enfants du centre hospitalier du Rouvray.

► De 14h à 17h, rue Léon-Gambetta et place des Puits. Permis de chasse : 2 €. Renseignements au 06 50 16 33 21.

Les Entretiens de l'excellence

Lors des Entretiens de l'excellence, les élèves de la 4^e à la terminale peuvent rencontrer des professionnelles et professionnels issus d'entreprises, de start-up ou d'institutions, à travers des ateliers thématiques : industries et technologies, hôtellerie et tourisme, numérique, santé, enseignement et recherche...

Ces rencontres sont un premier contact avec le monde du travail et permettent ainsi de mieux orienter les élèves dans leur choix d'études supérieures.

► De 14h à 18h, CESI, 80 avenue Edmund-Halley. Renseignements et inscriptions : lesentretiens.org/evenement/rouen-2023/

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 AVRIL

Les 4 saisons du Parc

Le temps d'un week-end, des ateliers (jardinage, vannerie, meunerie, activités manuelles...), balades contées, portes ouvertes à la ferme pédagogique... sont proposés par la Métropole et ses partenaires.

► De 12h à 19h, parc du Champ des Bruyères. Programme complet sur le site de la Métropole : metropole-rouen-normandie.fr/festivals-et-manifestations/les-4-saisons-du-parc

L'agenda du stéphanois

du 26 mars au 23 avril 2026

MERCREDI 8 AVRIL

Place de l'info

Une permanence « Réseau Astuce » se déroulera lors de « Place de l'info » (conseils et vente).

► De 8h à 12h, place de la Fraternité (place du marché). Gratuit.

Maison géante



Dans le cadre d'une semaine de sensibilisation aux accidents domestiques, la maison géante de Prévent'Eure sera présentée au sein de la maison de la petite enfance Anne-Frank. Ouverte aux parents ayant des enfants en bas âge et aux professionnels travaillant auprès de ce public, la maison géante est une maison surdimensionnée tel qu'un enfant de 2 ans la perçoit.

► De 9h à 12h et de 13h à 17h, maison de la petite enfance Anne-Frank, 10 rue de Bourvil. Gratuit. Renseignements au 02 35 66 86 10.

Ciné-fil « Patate et le jardin potager »

Quatre légumes sont oubliés dans un jardin potager. Patate, le plus curieux d'entre eux, part à la recherche du jardinier mais se perd en chemin. Il retrouve ses amis et découvre une étrange serre, où vit un légume monstrueux. Mais où est passé le jardinier et qui est-il vraiment ? Un film d'animation de Damien Louche-Pélissier et Benoît Chieux pour les enfants de 5 à 8 ans.

► À 15h, médiathèque Elsa-Triolet. Durée : 25 min. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

JEUDI 9 AVRIL

JeuDiscute

Partage de coups de cœur spécial nature.

► À 18h, médiathèque Georges-Déziré. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 83 68.

VENDREDI 10 AVRIL

Soirée jeux les 7 merveilles du monde

Construire ou explorer les 7 merveilles du monde à travers le jeu de société. À partir de 10 ans. De 19h à 23h, médiathèque Georges-Déziré. Gratuit. Sur réservation au 02 32 95 16 25

DIMANCHE 12 AVRIL

Tournoi d'échecs

L'Échiquier stéphanois organise son troisième rapide de Saint-Étienne-du-Rouvray. 9 rondes, cadence : 12 min + 3 s par coup. Inscription : 15 € (adultes), 10 € (jeunes) sur le site de l'association : echiquierstephanai.wixsite.com/echiquier-stephanais

► À partir de 9h30, gymnase Joliot-Curie.

Les Foulées du parc

L'association Akong organise les Foulées du parc (course et marche). Thème : échauffement, course, marche et renforcement. Collation offerte en fin de séance.

► De 9h30 à 11h30. Rendez-vous devant le restaurant Le Paddock. 5 € (gratuit pour les 5-10 ans). Inscription par mail : contacts.akong@gmail.com ou au 07 78 20 33 12.

MERCREDI 15 AVRIL

Place de l'info

Un « Énergie Métropole » sera installé lors de « Place de l'info ».

► De 10h à 12h, place de la Fraternité (place du marché). Gratuit.

JEUDI 16 AVRIL

Conseil municipal

Le premier conseil ordinaire de la mandature aura lieu à 18h30, salle des séances de l'hôtel de ville. La réunion est ouverte à toutes et tous.

VENDREDI 17 AVRIL

Loto

Le club de full-contact organise un loto. À gagner : brasero, salon de jardin, œuf suspendu...

► 20h, salle festive. Ouverture des portes à 18h. Carton unique : 2,50 €. Renseignements et inscriptions au 07 81 60 29 26.

En pratique

Médiathèque Elsa-Triolet

109 rue du Madrillet

TÉL. : 02 32 95 83 68

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Médiathèque Georges-Déziré

TÉL. : 02 35 02 76 85

Centre socioculturel Georges-Déziré

TÉL. : 02 35 02 76 90

Conservatoire de musique et de danse

TÉL. : 02 35 02 76 89

Ludothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02 32 95 16 25

Bus : F3, Navarre ; ligne 42, Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02 32 95 17 33

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Jean-Prévost

Place Claude-Collin

TÉL. : 02 32 95 83 66

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02 32 91 94 94

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert



Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneDuRouvray.fr



Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

Communistes et citoyens

Les élus communistes et apparentés, présents sur la liste conduite par Joachim Moysse, tiennent à adresser leurs remerciements aux électrices et électeurs de Saint-Étienne-du-Rouvray pour la confiance renouvelée qu'ils viennent de nous accorder. Par ce vote, vous avez affirmé votre attachement à une action municipale résolument tournée vers l'intérêt général, la justice sociale et le progrès partagé. Depuis plusieurs années, nous agissons avec constance pour améliorer le quotidien des Stéphanois et des Stéphanoises. Nous poursuivrons avec détermination les engagements pris. Il s'agira d'amplifier et de consolider des politiques municipales protectrices, attentives aux habitants, soucieuses de la santé et de l'environnement, engagées dans la transformation et la rénovation de nos quartiers, favorisant l'épanouissement de chacune et chacun et accompagnant les politiques éducatives. La participation citoyenne sera pleinement encouragée. Nous serons aussi des porte-voix pour exiger de la part de l'État les moyens nécessaires accordés aux communes pour leur permettre de fonctionner. Nous serons également attentifs à ce que la Métropole accompagne notre ville de façon équitable et efficace, tout en respectant l'avis de nos habitants. Enfin, nous accompagnerons les luttes partout où elles se développeront pour plus de justice sociale, pour l'amitié entre les peuples, pour la lutte contre le racisme et la xénophobie, et pour la paix. Fidèles à nos valeurs, nous serons à la hauteur de la confiance que vous nous avez accordée.

TRIBUNE DE Joachim Moysse, Anne-

Émilie Ravache, Édouard Bénard, Nicole Auvray, Pascal Le Cousin, Murielle Mour, Didier Quint, Mathieu Vilela, Florence Boucard, Marie-Pierre Rodriguez, Hubert Wulfranc, Najat Atif, José Goncalves, Carollanne Langlois, Aube Grandfond Cassius, Mohammed Karabila, Francis Schilliger, Agathe Petit, Johan Queruel, Meziane Khaldi, Robin Durand.

Stéphanois et socialistes

Merci pour votre confiance ! Les résultats des élections confirment l'attachement à une ville qui protège. Nous remercions l'ensemble des assesseurs et des agents mobilisés, et félicitons toutes les personnes élues.

La vie démocratique d'une ville ne s'arrête pas au scrutin et le niveau de participation ne peut que renforcer notre conviction qu'il faut contribuer à la faire vivre. L'avenir se construit ensemble : par les associations, les conseils d'école, les centres socioculturels et à travers les consultations qui jalonnent ce nouveau mandat.

Élus socialistes et apparentés, nous poursuivons notre action pour faire de la commune un véritable bouclier social face à la hausse des prix, à la crise du logement, aux bouleversements du monde, climatiques et environnementaux.

Nous continuerons d'agir avec une attention constante portée à chacune et chacun, en tenant compte des vulnérabilités : santé, handicap, âge, situation familiale, mal-logement, revenus. Cela passe aussi par favoriser l'accès aux soins, aux commerces, la lutte contre l'isolement et la violence quelle que soit sa forme, l'accès aux droits et à l'éducation, à la culture, au sport et aux loisirs ainsi qu'une attention constante portée à la qualité de nos espaces et bâtiments publics. Notre cap reste le même : protéger, accompagner et agir, avec vous, pour une ville toujours plus solidaire.

Vous pouvez demander à nous rencontrer en contactant la mairie ou en écrivant à l'adresse mail suivante : psser76800@gmail.com

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Gabriel Moba M'Builiu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Catherine Olivier, Raja Abidi.

Cohésion Stéphanaise

Une victoire aux élections est un moment de joie partagée pour les valeurs que nous défendons mais c'est avant tout un moment de responsabilité et d'humilité. Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont participé à cette large victoire du rassemblement de la gauche et des écologistes aux côtés de Joachim Moysse et David Fontaine. Nous sommes dès à présent au travail pour continuer notre engagement à votre service, pour améliorer votre quotidien tout en préparant l'avenir des jeunes générations.

Écologie et solidarité avancent ensemble. La protection de l'environnement doit se faire tout en développant notre économie durablement. Nous devons allier la protection de la nature et le pouvoir de chacune et de chacun de vivre mieux à Saint-Étienne-du-Rouvray. Dans ce sens, la rénovation des écoles et la renaturation des cours, la construction d'un centre municipal de santé, la poursuite d'une politique volontariste pour toutes les solidarités et le logement, la culture et le sport, les services publics et la vie associative, ainsi que des transports publics plus accessibles seront nos priorités.

Deux autres enjeux sont devant nous : en 2027, faire gagner le camp du progrès contre l'extrême droite car le repli sur soi et le populisme ne seront jamais nos choix ; en 2028, travailler dès maintenant à un programme clair et des équipes engagées pour les élections départementales et régionales dont les compétences et les choix impactent fortement nos vies chaque jour.

TRIBUNE DE David Fontaine, Laëtitia Le Behecq, Grégory Leconte, Khadija Berraho.

Avec vous pour Saint-Étienne-du-Rouvray oui, c'est possible !

Chères Stéphanoises, chers Stéphanois, l'élection municipale s'achève. Nous remercions chaleureusement les électeurs qui ont fait confiance à notre liste citoyenne et indépendante. Grâce à vous, nous obtenons 3 sièges au conseil municipal en tant que première force d'opposition. Cette responsabilité, nous l'abordons avec humilité et une détermination absolue.

Être élus d'opposition ne signifie pas être dans la critique systématique. Notre rôle est d'être les gardiens de l'intérêt général et les porte-voix de vos préoccupations. Nous serons une force de proposition vigilante, veillant à la gestion des deniers publics, à la sécurité, à l'accompagnement de la jeunesse, au dynamisme du commerce local, à l'urbanisation maîtrisée, au pouvoir d'achat et à la baisse de la taxe foncière.

À l'heure où les défis sociaux et environnementaux s'intensifient, notre ville ne peut se contenter du statu quo. Nous porterons une vision moderne, transparente et exigeante. Nous serons là pour interroger, proposer des alternatives objectives et s'assurer que chaque décision de la majorité serve l'avenir de tous les habitants, sans distinction.

Nous restons à votre entière disposition pour faire vivre le débat démocratique. Ce mandat est le vôtre. Ensemble, faisons battre le cœur de notre ville avec une ambition renouvelée.

Saint-Étienne vraiment à gauche, avec le NPA- Révolutionnaires

Nous remercions les 444 électeurs et électrices qui nous ont accordé leur confiance, ainsi que celles et ceux qui partagent nos idées, mais qui n'ont pas pu voter pour nous, car privés de ce droit élémentaire en raison de leur nationalité. Ce score, malgré la forte abstention, nous permet d'avoir à nouveau une élue, Noura Hamiche, conseillère municipale depuis 2014. Nous nous situons dans la continuité des deux mandats précédents durant lesquels nous avons porté une voix d'opposition, avec nos valeurs anti-capitalistes, féministes, antiracistes, antifascistes et écologistes, en totale indépendance de la majorité municipale qui administre la commune depuis plusieurs décennies.

Nous avons mené une campagne enthousiasmante, riche en discussions et en nouvelles rencontres. Nous continuerons notre travail de porte-voix des luttes qui, seules, peuvent réellement changer le quotidien de toutes celles et ceux qui font tout tourner dans la société et qui sont privés du droit à décider. Nous serons attentifs et attentives à toutes les propositions qui iront dans le sens des intérêts du plus grand nombre et nous combattrons celles qui vont dans le sens de l'économie de profit. Nous appelons la population de SER, commune ouvrière et populaire, à s'organiser à nos côtés pour la défense des services publics, du droit au logement et pour faire échec à toutes les discriminations. C'est nous qui faisons tourner la société, c'est à nous de décider !

TRIBUNE DE Aziz Erden, Laetitia Dos Santos, Kotchy Degbeu.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

HANDICAP

Ciné relax

« Le cinéma, c'est pour tout le monde ! »

C'est le credo des « Ciné relax » : ce sont des séances de cinéma ordinaires rendues accessibles à toutes les personnes en situation de handicap, quel qu'il soit (physique, troubles mentaux, psychiques et cognitifs...). Le film est notamment sous-titré pour les sourds et malentendants, les lumières s'éteignent doucement, le son est abaissé, il n'y a pas de publicités et de bandes-annonces. Le public est informé des spécificités de la séance. Des séances « Ciné relax » sont organisées un samedi par mois au Pathé Le Grand-Quevilly et à l'Omnia à Rouen.

PROCHAINE SÉANCE au Grand-Quevilly samedi 4 avril à 16h avec Walter Lapin, film d'animation d'1h25. 8 €, 7 € (enfants de moins de 14 ans). Renseignements au 06 07 01 03 88 ou grandquevilly@cinerelax.org



ENVIRONNEMENT

DÉCHETS VERTS ET JOUR FÉRIÉ

La collecte des déchets verts reprend vendredi 3 avril. Rappel : elle a lieu un vendredi sur deux. Par ailleurs, lundi 6 avril étant férié, la collecte des déchets est décalée d'une journée. Celle des emballages et papiers aura lieu jeudi 9 et celle des ordures ménagères vendredi 10 avril.

TRANSPORTS

DES AGENTS DU RÉSEAU ASTUCE VOUS AIDENT À OPTIMISER VOS DÉPLACEMENTS

Prendre le bus puis le tram, puis un autre bus, puis le vélo, ou inversement... On n'est pas toujours sûr d'effectuer le meilleur trajet au sein de la métropole. Par chance, le réseau Astuce propose d'accompagner les usagers avec son service « Astuce conseil ». Des agents rencontrent les usagers, leur donnent des astuces pour voyager et peuvent même les accompagner pendant leurs trajets.

TOUTES LES INFOS sur www.myastruce.fr/fr/actualites/astuce-conseil ou au marché du Madrillet les 8 avril et 6 mai de 8h à 12h.

CŒUR SOLIDAIRE

COLLECTE DE VÊTEMENTS BÉBÉS



PHOTO: L. S.

Une collecte de layette et de vêtements petite enfance est organisée du 2 avril au 6 mai au centre socioculturel Jean-Prévoist. Les dons seront à déposer dans le « cœur solidaire » installé à cet effet. Les vêtements seront ensuite donnés à la CSF (Confédération syndicale des familles).

État civil

NAISSANCES

Aksel Ifourah, Kamel Boualem, Amalia Prieur, Mencia Marreau.

DÉCÈS

Raymond Bizet, Christiane Roussiau, Christiane Bernard, Alphonse Robert, Maria Vaz Ferreira, Michel Étienne, Xavier Chaumont, Colette Pupin divorcée Baille, Claude Maréchal, Georgette Legrand, Nimmet Zeren, Mauricette Bavant, Josiane Lemenu, Jocelyne Menon, Jean Violet-Belliard, William Pannevel, Pascal Lucas, Djemaa Debaa, Nicole Gonort divorcée Berengier. Guy Cloître, Jean-Paul Grévrard, Françoise Letellier, Lhoussaine Ben-Addi.

HISTOIRE

Vie et morts de Jules Durand

Une plaque a été posée au centre hospitalier du Rouvray (CHR) en mémoire de l'ouvrier et syndicaliste Jules Durand. Il y fut interné pendant 15 ans, après avoir subi une machination judiciaire.



Qui était Jules Durand ?

Septembre 1910, au Havre. Des centaines de dockers sont en grève pour une hausse des salaires et contre le machinisme qui

menace l'emploi. Le 9, une bagarre éclate à la sortie d'un bar entre des ouvriers grévistes et un contremaître non-gréviste. Ce dernier est battu à mort. Deux jours plus tard, Jules

Durand, ouvrier charbonnier et syndicaliste, est arrêté et emprisonné pour complicité d'assassinat, alors qu'il n'a pas participé à la bagarre. Après un procès expéditif, il est condamné à mort.

Dans cette affaire, rien ne va, tout le monde le sait, tout le monde le dit. Jules Durand est innocent, condamné sur la base de faux témoignages, victime d'une machination politico-judiciaire. Jules Durand est un syndicaliste qui prend des cours du soir, qui ne boit pas d'alcool (alors que c'est la norme à l'époque dans le monde ouvrier), qui donne l'exemple et se bat pour l'émancipation des ouvriers. C'est la lutte des classes, et les dominants ont écrasé Jules Durand. L'affaire devient un sujet national et international, qui agite la presse, met les ports en grève et les députés en émoi.

Interné pendant 15 ans

Le 31 décembre 1910, sa condamnation à mort est commuée en peine de prison par grâce présidentielle. Un mois et demi plus tard, il est libéré et rentre chez lui. Mais c'est trop et trop tard pour Jules Durand qui, en prison puis de retour au Havre, a montré des premiers signes de « folie ». Le 5 avril 1911, il est interné à l'asile de Quatre-Mares (l'actuel centre hospitalier du Rouvray). Il y mourra le 20 février 1926.

L'histoire de Jules Durand a été balayée par la Première Guerre mondiale. Sa condamnation a été annulée en 1918, sans que justice ou excuses officielles ne lui soient faites. Pendant son séjour à Quatre-Mares, la Préfecture avait même interdit à la direction de l'hôpital de communiquer sur Jules Durand, comme s'il fallait absolument effacer cette honteuse « erreur judiciaire ». Depuis un siècle, son souvenir est entretenu par les dockers, pour qui il est un symbole et un martyr. Mais aussi par des historiens, des auteurs, des artistes, des militants, des sympathisants du côté du Havre et d'ailleurs. Pour faire connaître et reconnaître encore son histoire, il faudrait aujourd'hui un grand film de cinéma, et on verrait très bien Reda Kateb dans le rôle de Jules Durand. ■



Le docteur Alain Gouiffès (entre les deux dockers) a soigné le souvenir de Jules-Durand.

PHOTO: G. P.

VENDREDI 20 FÉVRIER 2026, DES DIZAINES ET DES DIZAINES DE DOCKERS DU HAVRE se sont retrouvés devant la cafétéria de l'hôpital du Rouvray, pour honorer la mémoire de leur pair Jules Durand, mort au même endroit 100 ans plus tôt jour pour jour. Étaient aussi présents, pour la pose d'une plaque, des représentants syndicaux et de la direction de l'hôpital, des membres de l'association des Amis de Jules Durand, ainsi que sa petite-fille et son arrière-petit-fils.

Le fantôme du Havre

Au moment de dévoiler la plaque, un homme est particulièrement ému. C'est le docteur Alain Gouiffès, ancien chef de service au CHR, dont le destin semble lié à celui de Jules Durand d'une manière troublante. Fils d'un paysan breton émigré au Havre pour travailler, Alain Gouiffès a vécu une partie de son enfance dans un appartement d'une pièce situé sur le boulevard qui, en 1956, a été baptisé Jules-Durand. « *Enfant dans*

un quartier populaire du Havre, j'entendais parler de lui... Mais je n'en savais pas plus. Quand je me suis tourné vers la psychiatrie, j'ai voulu comprendre son histoire. Arrivé ici, j'ai cherché des traces. En 1991, je suis devenu chef de service dans un bâtiment ancien, non détruit par les bombardements de 1944. J'ai pensé qu'il y avait là des pierres qui avaient connu Jules Durand. Il était là », raconte Alain Gouiffès.

Boucler la boucle

Malgré ses recherches, il ne trouve aucune archive, aucun dossier sur Jules Durand. Retracer son histoire de fou est une mission impossible, mais aussi un devoir. « *Il a eu des troubles psychiatriques incontestés, au moins depuis la prison. Ses conditions de détention – la cagoule noire des condamnés à mort pendant les sorties, les fers aux pieds à cause des crises – ont pu provoquer un effondrement psychique. Mais on ne connaît pas tous les facteurs, la folie est un mystère...* » À l'asile,

Jules Durand est sans doute mieux traité qu'en prison, mais avec les moyens rudes et rudimentaires de l'époque, « *de la contention, des sédatifs... Les malades dans des grands dortoirs de 40 à 50 personnes...* », évoque Alain Gouiffès. Pendant toute sa carrière, le docteur s'est donné pour mission d'apporter les soins psychiatriques aux exclus et aux précaires. Il a même reçu la Légion d'honneur pour ça. Et puis il a soigné un mort, œuvré à sauver de l'oubli ce fantôme du Havre qu'il fréquente depuis l'enfance. « *Mon intérêt pour Jules Durand a permis un lien entre Le Havre et le monde des dockers où j'ai grandi et le CHR où j'ai travaillé. Pour moi, la boucle est bouclée* », disait-il quelques jours après l'inauguration à la terrasse de la cafétéria, sous le regard doux et reconnaissant de Jules Durand dessiné par Ernest Pignon Ernest. ■

PLUS D'INFOS Sur le site de l'association des Amis de Jules Durand, www.julesdurand.fr

Esteban à l'école des DJ's

Sous le nom de Shume Bane et avec le collectif Rafh, le jeune DJ stéphanois commence à faire décoller les soirées rouennaises.



PHOTO: J.-P.S.

Samedi 21 juin 2025. C'est la Fête de la musique et, pour Esteban, c'est même une victoire. Espace du Palais à Rouen, il anime avec son collectif de DJ's sa première soirée Rafh (pour « Running Away From Home »), qui se terminera devant 2 000 danseuses et dan-

seurs en folie. Un aboutissement et le début d'une nouvelle phase – plus haut, plus vite, plus loin – pour Esteban, alias Shume Bane derrière les platines. Le Stéphanois a 20 ans et déjà 15 ans de passion pour la musique derrière lui. « Mes premiers souvenirs, c'est la radio en voiture, les mixes électro sur Fun

Radio. Mon père écoutait beaucoup d'électro. Vers 7 ans, j'avais une chaîne hifi dans ma chambre, on m'offrait des CD pour Noël, je regardais les shows de DJ à la télé. Et, à 14 ans, ma tante m'a offert ma première petite platine pour mixer, j'ai commencé à faire des soirées à la maison, en invitant jusqu'à une trentaine de copains », confie Esteban pour sa toute première interview. Ses héros : David Guetta, DJ Snake ou Timmy Trumpet. Ses copains apprécient tellement qu'ils lui conseillent d'en faire son futur. Esteban est convaincu lors de vacances d'été à Albufeira au Portugal. « Il y avait une rue avec des bars et du bon son de chaque côté, ça dansait de partout. Je me suis dit que je voulais faire ça. »

Comme à la maison

Après le bac, Esteban réussit à intégrer l'UCPA de Poitiers, une des trois écoles françaises qui forment au métier de DJ et sont reconnues par l'État. « On y apprend à mixer, mais aussi à faire un show, des lumières, de la com, à gérer le travail la nuit et surtout à monter et gérer son entreprise. » La formation est en alternance : cours la semaine et travaux pratiques le week-end. Malgré des expériences professionnelles malheureuses (un patron psychopathe ici, une boîte déserte là), Esteban s'accroche et retrouve la confiance à La Cayenne à Lillebonne. Puis il crée sa boîte et décolle avec les soirées mensuelles Rafh, gros succès à Rouen. « Celle en janvier, j'ai failli pleurer sur scène. Quelqu'un m'avait dit que je n'arriverais jamais à devenir DJ. Je suis passé de mixes devant trois personnes à 1 000 qui ont payé leur place ! Ça met tellement le sourire de voir les gens danser, de partager de l'énergie. » Et si ça marche, c'est parce qu'Esteban et ses amis font le show et ont gardé l'esprit des soirées comme à la maison « mais en plus grand », pour l'émotion et vivre des moments plutôt que la frime Instagrammable. Esteban commence à pouvoir se verser un salaire. Ultime précision : il ne fume pas, n'aime pas l'alcool et n'a jamais pris de drogue. « Tu peux l'écrire dans l'article, ça fera plaisir à ma maman ! »

PLUS D'INFOS https://linktr.ee/shume_bane